

Seoul-Paris

What do You think about Nature?

*Qu'est-ce que Vous
pensez de la
Nature?*

2011. 11. 15^{tue} - 11. 27^{sun}

Angélique Lefevre
Barbara Navi
Lily Masson
Marine Joatton
Sophie Sainrapt
Sylvie Tual
Younmi BYUN
Bak, Hyongryol
Bin, U-Hyeok
Cha, Ki-Youl
Cho, Inho
Jeong, ho-sang
Kang, Boo un
Kim, Nam Soo
Kim, Juyon
Kim, Soonim
Shir, Ghyo

Nature Identité : Lignées et Descendances

"J'ai là un motif délicieux, des petites îles au raz de l'eau, toutes couvertes de neige et au fond une montagne... Qui me fait songer au Fuji-Yama" écrivait en 1895 Monet à sa belle fille depuis la Norvège. Il n'avait jamais visité le pays d'Hokusai, mais il connaissait par cœur les estampes japonaises. Qu'est ce que l'Extrême-Orient ? "Un monde flottant" ? Voit-on la nature différemment en Extrême-Orient, le regard est-il une question de culture ?

Le Trait

Le dessin de Joatton ne reproduit pas la nature. Il en est habité, débordé, sauvage. L'artiste signe, griffonne le papier sans le remplir. Elle prend la respiration et revient à la tâche. Les bleus transparents évoquent la fraîcheur de l'eau, les verts, l'herbe de la terre, les jaunes, les rayons du soleil, mais, on ne voit ni mer, ni herbe ni rayon de soleil. Des animaux, fragments d'animaux, les uns dans les autres dévorent, vomissent, brûlent dans leurs instincts de survie et de mort se consumant entre les traits du dessin et les couleurs la nature. Des flaques de couleur, la liquidité des êtres, la ligne opaque retient, mesure, phagocyte librement la liberté, l'idée de liberté. Le vieux fauvisme est dépassé. La nouvelle conception de la vie se veut lucide et sans concession. De la couleur fauve comme symbole de l'intériorité de l'être, on passe à la couleur comme véhémence picturale, comme aide-mémoire au dessin. Comme aide-mémoire tout court d'une nature autrefois extérieure et accueillante...Car c'est ainsi que la voulait Matisse. Joatton, serait alors une arrière petite fille désobéissante de Matisse ?

La tache

Que dire alors de Sylvie Tual, naturoplasticienne, elle aussi. Ce sont les mêmes couleurs qu'elle partage avec sa consœur, sa camarade. Mais elle s'y prend autrement avec les taches. Elle les ménage, emménage, les

anthropomorphise. Leurs met des points, des virgules, les narrativise.

Ses respirations sont plus amples, ses colères sont des méfiances, les choses lui apparaissent, elle les identifie, c'est une tachiste. Elle voit des oreilles, et des nez partout, un peu comme Nicolas Gogol. Elle s'amuse, raconte des histoires inouïes. De la nature, elle prend les prédictions, comme les Romains, comme, les Bretons.

Le paysage

Quant à Lily Masson, on pourrait dire qu'elle a comme père Marx Ernst et comme mère, Georges Sand.

Les deux ont aimé le paysage au point où ils l'ont réinventé tout en faisant semblant de le peindre. Ils utilisaient des techniques particulières: Marx Ernst frottaient un support et laissaient venir la nature. Georges Sand corrigeait des taches, elle appelait ses œuvres dendrites ou aquarelles à l'écrasage. Un jour en faisant des collages dit Lily Masson, je me suis aperçue qu'une plaque transparente sur un papier mouillé donnait des effets intéressants. Avec ses marbrures, elle obtient un effet de matière sablonneuse, aride, où apparaissent étrangement les paysages grecs avec la mer, les rochers en forme d'oiseau, des personnages héraldiques. Ses grottes, ses cascades, ses lunes, le surréel, l'onirisme.

L'écran

À travers l'écran de l'ordinateur, de la télévision de l'objectif photographique, la nature s'éparpille en mille morceaux. Des milliers d'images où, des êtres humains en situation, des villes, des paysages inspirent les toiles de Barbara Navi.

Dans sa peinture, elle ouvre des espaces où elle mesure le souvenir, quantifie le ressentir, matérialise l'impalpable, reproduit le paysage de l'anxiété et de l'angoisse. Hallucinations, fragments d'idées en images, l'esprit se mesure, l'échelle se modifie, dans sa peinture, la nature est un espace mental.

Le corps

La lumière du jour dématérialise encore davantage les crânes transparents, les natures mortes, les vanités d'Angélique Lefèvre. Souffles légers, vapeurs éphémères, ils apparaissent comme des dessins dans l'espace. Son médium c'est l'organdi, un tissu en coton très fin. La haute couture au service de la sculpture, c'est une question de volumes et des jeux entre le vide et le plein, des points d'ourlet, de vie et de mort. Sous la forme de visage, de corps humains, de fleurs, de virus effrayants, ces dimensions virtuelles et désincarnées hantent l'espace. On voit à travers, l'intérieur est vide, des spectres. La tradition européenne de la vanité fait surface, l'allusion à l'impermanence de l'être humain installe sa symbolique dans l'art contemporain. L'âme a fui sa carapace charnelle, Dieu a déserté les temples et les églises, on porte la tête de mort sur les tee-shirts, accrochée au sac à main, aux bracelets, elle orne les bagues, on fait tout pour conjurer le sort.

Le Mythe

La vache Hathor aux grosses mamelles, Anubis avec sa tête de chacal pavanent et jouissent de leur bonheur terrestre. Ils ont perdu l'aspect effrayant de leurs modèles, leurs ancêtres, les dieux Egyptiens. Les couleurs sont fraîches, l'humour et la sexualité débordent leurs corps anthropomorphes façonnés entre les inimitables traits noirs et appuyés de Sophie Sainrapt. Ses Animaux Mythos surgissent du fond des temps. Avec eux, les fables antiques pointent leurs vérités et leurs mensonges. Les vestiges d'une des religions fondatrices de notre culture où l'homme et l'animal participaient au sacré nous turlupinent toujours. Les artistes cherchent à percer les secrets du cosmos.

Nature et identité ?

Qu'est-ce que cela veut bien dire, nature et identité ?

Les forêts noires de Younmi Byun imposent le

respect et la contemplation.

Branchages fourchues, l'aspect groupé en faisceaux de feuillages, les détails en gros plan, le surgissement de la lumière diffuse à l'arrière-plan, le dynamisme du trait ce sont des éléments que l'on trouve dans la peinture extrême-orientale, et dans les estampes japonaises qui ont fasciné Van Gogh, Monet, les Nabis, et Baudelaire.

Après avoir hérité de cette tradition, Younmi Byun la met au défi. Elle se lance dans le gigantisme, ajoute de la matière, dramatise le modèle, on reconnaît la mélancolie à travers laquelle, on reconnaît l'Occident.

Ileana Cornea
Paris, octobre

Participating Artists

—

Paris

Angélique Lefevre
Barbara Navi
Lily Masson
Marine Joatton
Sophie Sainrapt
Sylvie Tual
Younmi BYUN

Sophie Sainrapt



8/20

sn.

La Poulecoq
Gravures, 46x38cm, 2010



8/20

sn

Dragonne
Gravures, 46x38cm, 2010

Expositions Personnelles

- 2010 Galerie Insula
- 2008 Solo et Duo , Galerie Anne Lettrée, Paris, France
- 2004 Les Anges, Eglise St Etienne, Beaugency
- 2003 Femme-enfant , Cité de l'Or, Saint Amand, Cher
- 2002 Androgyne, Hôtel des Chartreux, Paris
- 1999 Les voix chères qui se sont tues, Orangerie du Sénat Paris
- 1997 Mes amours décomposées, Galerie Bréda (Art en Seine) Paris
- 1995 Nus féminins, Galerie de l'Arbre vert (Art en Seine) Paris

Expositions Collectives

- 2010 Exposition Yeosu International Art Festival Corée du Sud
- 2009 Trente et quelques , Atelier PASNIC
- 2008 A venir le monde sage , Espace d'art contemporain Eugène Beaudoin, Anton
- 2007 Une beauté violente à en perdre la raison , Biennale d'Issy les Moulineau
- 2006 Taille humaine, Art Sénat, Orangerie du Sénat, Paris
- Libertins, Libertines, La Réserve, Paris
- Animal et territoire , Ferme Château, Tardais-Senonches
- 2005 Sens de l'indécence , Open door-Open eyes, Bordeaux
- Labyrinthe, galerie de l'Entrepôt, Paris
- 2000 Jardins des délices Art Sénat, Orangerie du Sénat, Paris



8/20

sn.

Anubis
Gravures, 46x38cm, 2010